

Des médias fouillent le domicile des auteurs de la tuerie en Californie

De nombreux médias ont pu entrer à l'intérieur du domicile des deux auteurs de la tuerie qui a coûté la vie à 14 personnes, mercredi, en Californie.

Des journalistes ont profité de l'occasion pour fouiller les effets personnels de Syed Farook et de Tashfeen Malik et pour diffuser, en direct à la télévision, des gros plans d'objets leur ayant appartenu.

Photos from INSIDE San Bernardino killers' home <http://dailym.ai/1QZb2BN>

— Daily Mail US (@DailyMail) [13:38 - 4 Déc 2015](#)

MSNBC just doxed Rafia Farook, mother of a terrorist, on live television. I've blurred the important bits.

— David Boles (@DavidBoles) [12:49 - 4 Déc 2015](#)

«Les gens touchaient à tout. Certains journalistes ont pris des albums et y ont extrait des photos pour les photographier», raconte Robyn Beck, un photographe de l'AFP qui a pu pénétrer à l'intérieur du domicile que louait le couple.

Un journaliste a même montré un permis de conduire à la caméra.

C'est le propriétaire de l'immeuble, qui avait préalablement été passé au peigne fin par les

policiers, qui a autorisé les journalistes à y pénétrer. Il a d'ailleurs lui-même retiré les dispositifs scellant la porte d'entrée du logement.

Le FBI se défend

Le FBI assure qu'il a pris soin de retirer tous les éléments de preuve de l'appartement avant que les journalistes ne puissent y entrer,

En effet, l'agence fédérale affirme avoir achevé en moins de 48 heures ses analyses scientifiques dans l'appartement situé à Redlands, non loin de San Bernardino, et se défend de toute négligence.

«Une fois que nous rendons un endroit à ses occupants, ce n'est plus notre problème de savoir qui y rentre», a déclaré David Bowdich, un responsable du FBI de Los Angeles.

Le représentant du shérif de San Bernardino a toutefois partagé un message sur Twitter indiquant que la scène de crime pouvait toujours renfermer des éléments de preuve.

San Bernardino Sheriff's spokesperson to Grasswire on reporters entering apartment:
"That is not a cleared crime scene."

— Grasswire Now (@GrasswireNow) [12:49 - 4 Déc 2015](#)

«Je suis sous le choc»

En entrevue au réseau CNN, Harry Houck, un spécialiste en droit à l'emploi du réseau qui, par ailleurs, diffusait en direct du domicile du couple, avait peine à croire les images qu'ils

voyaient défiler à la télévision.

«De manière évidente, cet appartement est rempli de preuves, a-t-il indiqué au journaliste Anderson Cooper. Et maintenant, il y a des milliers d'empreintes digitales qui ont été laissées un peu partout sur cette scène de crime.»

Selon lui, la visite des journalistes pourrait même compromettre l'enquête. «Je suis sous le choc, je ne peux le croire», a-t-il conclu.

- Avec la collaboration de l'AFP